

Panorama



L'Institut estival de musique : un tremplin vers le succès

L'été est à nos portes. Pour les étudiants du Canada et d'ailleurs, la période estivale est synonyme de congé d'étude. Ce n'est toutefois pas le cas pour ceux dont la candidature a été retenue par le prestigieux Institut estival de musique (IEM) du Centre national des Arts, puisque leur perfectionnement va prendre un virage en accéléré.

« L'IEM est une expérience fantastique », lance Jan Lisiecki, un jeune pianiste de Calgary qui a participé à l'édition 2009 du Programme Cordes juniors de l'IEM. « J'y ai beaucoup appris sur moi-même en tant que musicien. J'ai eu la chance de voir comment les autres s'exercent, se produisent et abordent leurs répétitions, puis de découvrir à quel point certains sont des collègues formidables. »

Comme plusieurs artistes prometteurs ayant participé à l'IEM, Jan Lisiecki, qui est à l'aube de ce qui sera sans aucun doute une brillante carrière, a depuis goûté au succès. En janvier, le jeune homme de 15 ans a remporté le grand prix du Concours Standard Life de l'Orchestre symphonique de Montréal. À ce jour, il a partagé la scène avec Yo-Yo Ma, Pinchas Zukerman, James Ehnes et Emanuel Ax.

« J'ai vu beaucoup de musiciens de l'IEM pour-suivre une carrière prodigieuse, affirme Christy Harris, gestionnaire de l'Institut. L'IEM est un programme de formation exceptionnel,

qui attire certains des meilleurs artistes au monde et les aide à se perfectionner. »

Parlant de croissance, il est difficile de croire que les activités de l'IEM ont débuté il y a 11 ans avec seulement 10 étudiants, lesquels y étaient formés pendant cinq jours. « L'été dernier, 88 étudiants du Canada et de l'étranger ont participé au programme pendant une période de trois semaines et demie, précise M^{me} Harris. Au fil des ans, nous y avons ajouté le niveau préuniversitaire (anciennement le Programme Cordes juniors), le Programme de direction d'orchestre ainsi que le Programme des compositeurs. Nous savons que l'éducation est la clé de voûte qui permet de susciter l'intérêt des jeunes générations pour la musique classique. C'est pour cette raison que nous travaillons à ce que notre enseignement demeure en constante évolution et que l'IEM s'améliore chaque année. »

Suite à la page 3

Dans ce numéro

Message de la chef de la direction	2
Événements publics de l'Institut estival de musique 2010	3
Formation des formateurs	4
Le Prix de composition du CNA	5
Leçons d'une légende	5
Cinq minutes avec Laurent Côté	6
Profil de donateurs	7
Avis d'expert	7
Tout simplement le meilleur	8
Calendrier des activités	8

L'enseignement que reçoivent, chaque année, les participants à l'Institut estival de musique (IEM) du maestro Pinchas Zukerman et des autres musiciens d'élite du CNA est inestimable.
Photo : Fred Catroll



message

de la chef de la direction

de la Fondation du Centre national des Arts

Lorsque j'étais petite, à Lachute, au Québec, je raffolais des arts de la scène. Que je sois plongée dans une nouvelle pièce de piano, partie à l'église pour assister aux répétitions de la chorale ou encore sous les feux de la rampe pour y tenir un rôle dans une des comédies musicales de style Broadway de mon école secondaire, les arts m'ont inspirée et amenée à voir grand.

À l'époque, je ne savais pas que ma passion pour les arts façonnerait à ce point mon avenir. Lorsque j'ai intégré l'équipe du Centre national des Arts, il y a neuf ans, j'ai vite saisi ce que représentait ce haut lieu aux yeux des gens.

Au cours des 40 dernières années, un nombre incalculable de spectateurs se sont déplacés pour assister aux milliers de spectacles phénoménaux présentés sur nos scènes. Grâce à votre généreux appui, le CNA est devenu un carrefour dynamique d'activités d'interprétation, de création et d'apprentissage.

Nous voici presque arrivés au terme de notre 40^e saison. Le moment est venu de vous dire à quel point nous vous sommes reconnaissants de votre dévouement indéfectible. Au nom de Gail O'Brien, présidente du conseil d'administration de la Fondation du CNA, et de tous les membres de notre équipe, merci de votre générosité. Votre appui est un investissement de taille qui contribue à façonner l'avenir des arts de la scène au Canada. Nous sommes fiers d'être les administrateurs de vos dons.

La dernière année a été remplie de moments inoubliables sur scène. Qu'on pense, pour n'en évoquer que quelques-uns, au pétillant *Drowsy Chaperone*, à l'exaltant orchestre Mariinsky ou à l'apparition-surprise du premier ministre Stephen Harper, qui a eu « un peu d'aide de ses amis » à l'occasion du Gala du CNA.

Nous avons également été ravis du franc succès qu'a remporté notre nouvelle campagne, *Partager l'esprit*. Grâce à votre généreux soutien, nous avons pu faire vivre, pendant le temps des Fêtes, la magie du spectacle à des centaines d'enfants et de familles qui n'en auraient pas eu l'occasion autrement.

En tant que chef de la direction de la Fondation du CNA, je suis à même de mesurer, au quotidien, les retombées réelles de vos dons. Grâce à la variété de programmes éducatifs que nous avons pu offrir, nous avons été en mesure de faire une différence dans la vie d'artistes, d'étudiants et d'enseignants – à Ottawa, mais aussi à travers le pays.

Comme vous le constaterez en parcourant ce numéro de *Panorama*, votre soutien crée des occasions uniques dans le domaine des arts de la scène. Depuis les touchantes histoires de réussites d'artistes ayant bénéficié de l'Institut estival de musique, jusqu'aux prix décernés en musique, en danse et en théâtre, en passant par les ateliers de motivation, je suis convaincue que c'est avec fierté que vous découvrirez comment, ensemble, nous changeons des vies et inspirons les autres à voir grand!



Jayne Watson
Chef de la direction, Fondation du Centre national des Arts

Fondation du CNA

Jayne Watson
Chef de la direction

Jane Moore
Chef des opérations philanthropiques

Personnel du Fonds annuel 613-947-7000

poste 315 – Cercle des donateurs
poste 218 – Club des entreprises
fondsannuel@cna-nac.ca

Barry M. Bloom, CFRE
Agent principal de développement,
Fonds annuel et dons planifiés

Julie Byczynski
Gestionnaire,
Dons d'entreprises et dons exceptionnels

Alexis Danic
Agente de développement,
Dons d'entreprises et dons exceptionnels

Katie Lauzon
Agente de développement,
Dons d'entreprises et dons exceptionnels

Rachael Wilson
Agente de développement associée,
Fonds annuel

Catini St. Pierre
Coordonnatrice,
Fonds annuel

L'Institut estival de musique : un tremplin vers le succès

suite de la page 1

Pour Yaniv Dinur, l'IEM et les avantages qu'il procure aux jeunes artistes ne sauraient être bonifiés davantage. Il y a quatre ans, ce chef d'orchestre d'origine israélienne, âgé de 28 ans, a été admis au programme et s'est ainsi vu offrir l'occasion de travailler auprès du maestro Kenneth Kiesler, directeur du Programme de direction d'orchestre de l'IEM. « L'été tirant à sa fin, j'avais suivi Ken à la School of Music, Theatre & Dance de l'Université du Michigan, où il est professeur, se rappelle Yaniv. Le programme a littéralement changé ma vie, car il m'a permis de continuer à étudier avec Ken. »



Yaniv Dinur à l'œuvre pendant un concert de l'IEM.
Photo : Fred Catroll

Yaniv, qui complète présentement à cet établissement sa troisième année d'études doctorales, a récemment remporté un prix spécial dans le cadre du quatrième Concours international de direction d'orchestre Eduardo Mata, qui a eu lieu à Mexico. « Ce fut là une expérience des plus emballantes », assure-t-il, attribuant au Programme



de direction d'orchestre de l'IEM un rôle clé dans son propre succès. « Voir Pinchas Zukerman à l'œuvre auprès de musiciens émergents est si inspirant... Soudainement, vous comprenez ce qui est possible et ce à quoi vous pouvez aspirer. »

Photo : Mike Pinder

Il ne fait aucun doute que l'IEM répond à un besoin de la part d'artistes prometteurs, du Canada et d'ailleurs dans le monde. « C'est un cadeau pour les jeunes artistes », acquiesce Joyce El Khoury, 28 ans, qui a grandi à Ottawa et a pris part au volet Chant de l'IEM, en 2007. « L'IEM comble le fossé entre les études et la carrière. Ma formation avait principalement porté sur l'interprétation. Au cours de l'été, entourée de professionnels, j'ai eu la chance de mettre mes connaissances en pratique. L'IEM m'a donné l'occasion d'utiliser tous les outils que je possédais et de collaborer avec la crème de la crème. Ce fut, pour moi, un énorme pas en avant sur la route menant à une carrière musicale gratifiante. »

Récemment, cette route vers le succès a mené Joyce El Khoury au Metropolitan Opera de New York, où elle est membre du Young Artist Development Program. Cette saison, la jeune et talentueuse soprano faisait ses débuts au Metropolitan Opera dans *Le Nozze di Figaro*, *Suor Angelica* et *Simon Boccanegra*. « Je sais que je n'aurais pas pu être une jeune artiste se produisant aujourd'hui sur les planches du Met sans l'IEM et sans l'aide de ses mécènes, confie Joyce. Sans vous, cet important tremplin n'existerait tout simplement pas. Vous donnez la chance aux artistes de vivre leur rêve. »

Événements publics de l'Institut estival de musique 2010 Du 17 au 29 juin

Concerts de musique de chambre : Programme des jeunes artistes

17 et 22 juin, 12 h, Musée canadien des civilisations
Présentés en collaboration avec le Musée canadien des civilisations
Gratuit, une fois payés les droits d'entrée du musée

Ateliers de maître : Programme des jeunes artistes

Concerts midi

12, 18 et 24 juin, 12 h, Salle Freiman
Pavillon Pérez, Université d'Ottawa

Entrée libre

Concerts de soirée

19, 21 et 22 juin, 19 h 30, Salle Freiman
Pavillon Pérez, Université d'Ottawa
5 \$

Concert du Programme des jeunes artistes en hommage aux Amis de l'Orchestre du CNA, à l'appui de leur campagne d'adhésion

20 juin, 18 h 30, pavillon Tabaret, Université d'Ottawa
10 \$ pour les non-membres; 4 \$ pour les étudiants; gratuit pour les Amis de l'Orchestre du CNA et les nouveaux membres

Concerts de musique de chambre : Programme des jeunes artistes

23, 24 et 26 juin, 19 h, pavillon Tabaret, Université d'Ottawa
10 \$ pour un concert; 15 \$ pour deux; 21 \$ pour les trois

Concert du Programme des compositeurs : Place aux compositeurs classiques de demain

28 juin, 19 h 30, Théâtre du CNA
15 \$

Concert du Programme de direction d'orchestre du Centre national des Arts

29 juin, 19 h 30, salle Southam du CNA
Billets gratuits sur présentation à la Billetterie du CNA

Les billets sont disponibles à la Billetterie du CNA, par l'entremise de Ticketmaster, ou à la porte. Pour la programmation complète de l'IEM, rendez-vous au www.cna-nac.ca.

Lisez à la page 6 les propos du violoniste Laurent Côté, qui s'investit dans la collecte de fonds pour des orphelinats au Cambodge.

Formation des formateurs

Les ateliers de perfectionnement professionnel du Théâtre anglais suscitent des critiques... dithyrambiques

Euphorique, Carol-Ann Maskrey griffonne furieusement dans son carnet, s'arrêtant uniquement pour étirer ses doigts engourdis. À la fin de la journée, elle a pris 26 pages de notes et son cerveau bourdonne de nouvelles connaissances. Or, Carol-Ann Maskrey n'est pas une étudiante comme des autres.

Il s'agit d'une enseignante d'anglais langue seconde qui transmet son savoir dans une école secondaire francophone d'Aylmer, au Québec. M^{me} Maskrey est à la recherche de façons captivantes de faire découvrir les arts de la scène à ses élèves. En janvier dernier, elle comptait parmi les 20 enseignants qui ont participé à l'atelier de développement professionnel du CNA sur Shakespeare, animé par le directeur artistique du Théâtre anglais, Peter Hinton.

« J'avais besoin d'un cours de perfectionnement pour mieux aider mes élèves à apprécier Shakespeare et son génie, explique M^{me} Maskrey. Peter Hinton nous a montré comment donner vie, pour nos jeunes, à la pièce *The Comedy of Errors*, puis nous a offert de judicieux conseils et a partagé avec nous différentes stratégies que nous pouvons mettre en œuvre dans nos salles de classe. Je participerai certainement à d'autres ateliers à l'avenir. »

Carol-Ann Maskrey ne sera pas la seule à s'y réinscrire. Nous prévoyons une augmentation de la demande pour les ateliers du CNA sur Shakespeare, qui affichent systématiquement complet, ainsi que pour l'atelier autochtone, offert à l'automne. Il ne fait aucun doute que cette occasion de développement professionnel en théâtre répond à un besoin réel et croissant dans nos écoles.

« Les ateliers permettent aux enseignants de se sentir plus en confiance lorsqu'ils abordent le théâtre – un domaine qui leur est souvent méconnu, précise Martina Kuska, coordonnatrice de l'éducation et des activités connexes au CNA. Malheureusement, à l'heure actuelle, les arts comptent parmi les disciplines qui connaissent les plus importantes compressions dans les écoles. Autrefois, il y avait un spécialiste du théâtre dans chaque école, alors que maintenant, ce sont les titulaires de classe qui enseignent cette matière. Souvent sans



Le directeur artistique du Théâtre anglais, Peter Hinton

Photo : Andrée Lanthier

formation dans le domaine, cela peut s'avérer, pour eux, tout un défi. »

M^{me} Maskrey abonde dans le même sens. « Les arts sont à tout moment menacés, à notre école; nous devons constamment nous battre pour les préserver. Les élèves ont besoin – et méritent – d'assister à des spectacles de théâtre. »

En avril, Carol-Ann Maskrey a amené ses élèves – un total de 180 adolescents – à une représentation, en matinée scolaire, de *The Comedy of Errors*. Avant le grand événement, elle avait eu recours à l'information et aux stratégies qui lui avaient été communiquées durant l'atelier pour aviver l'enthousiasme des jeunes à l'égard de l'expérience qu'ils s'approprieraient à vivre.

Grâce au soutien que vous offrez au CNA, vous nous permettez d'offrir d'inspirants ateliers aux enseignants et nous aidez à offrir à nos jeunes une expérience qu'ils n'oublieront jamais.

« À l'ère où ce ne sont plus que les extraits sonores de dix secondes qui priment, il est plutôt rare que les jeunes assistent à des représentations sur scène, admet M^{me} Kuska. Après un spectacle, j'entends souvent des élèves dire : 'Wow, je n'ai jamais rien vu de tel!' Merci de votre appui continu et de nous aider à faire découvrir les arts à des milliers d'élèves, année après année. »



Après avoir assisté à un atelier de perfectionnement donné par le Théâtre anglais du CNA, l'enseignante Carol-Ann Maskrey a amené ses élèves voir la pièce *The Comedy of Errors* de Shakespeare dans une mise en scène moderne de Peter Hinton.

(Photos : interprètes de la distribution)

Le Prix de composition du CNA

Braquer les projecteurs sur le répertoire canadien

Cette annonce allait changer la vie de trois compositeurs contemporains canadiens de premier plan.

À la fin de l'année dernière, John Estacio, Peter Paul Koprowski et Ana Sokolovic ont reçu le prestigieux Prix de composition du CNA – un honneur accompagné d'une série de commandes d'œuvres musicales et de résidences artistiques d'une valeur de 75 000 \$.

« Le Prix du CNA donne à chacun de ces compositeurs la possibilité de voir grand et de créer des œuvres durables, qui peuvent avoir un rejaillissement sur les scènes nationale et internationale », explique Christopher Deacon, directeur administratif de l'Orchestre du CNA.

La constitution d'un répertoire potentiellement marquant de musique canadienne est l'objectif ultime de ce prix. On commandera à chaque compositeur trois œuvres pour l'Orchestre du CNA au cours des cinq prochaines années. « Il s'agit d'un projet à long terme, et c'est emballant, affirme M^{me} Sokolovic. Lorsque nous travaillons avec des orchestres, le temps est souvent limité. La possibilité d'établir une relation de plus longue durée me donnera de la latitude. »

Le CNA a une fière histoire d'engagement à l'endroit des compositeurs canadiens, dont il soutient le développement et le rayonnement. Avec l'appui de ses loyaux donateurs, l'Orchestre du CNA a pu commander 82 œuvres canadiennes, lesquelles ont toutes été présentées dans le cadre de centaines de concerts au CNA, partout au pays et par-delà nos frontières.

En plus de créer de nouvelles œuvres pour l'Orchestre et ses ensembles, les trois artistes travailleront de près avec les étudiants de l'Institut estival de musique du CNA. « Ils se grefferont à l'excellent corps professoral que nous avons bâti pour former les artistes émergents, indique Pinchas Zukerman, directeur musical de l'Orchestre du CNA. Ce programme vient renforcer l'engagement de l'Orchestre envers la création, l'interprétation et l'apprentissage. »



À partir du haut, dans le sens horaire : Peter Paul Koprowski, John Estacio et Ana Sokolovic.
Photos : Archives du CNA

Leçons d'une légende : un atelier de maître sur la danse ouvre les yeux et les esprits

Bien plus qu'un danseur et un chorégraphe, Christopher House est un homme de danse visionnaire, sans prétention.

À titre d'exemple, lorsque ce directeur artistique du Toronto Dance Theatre s'est entretenu, au CNA, avec des élèves en danse de trois écoles secondaires d'Ottawa, l'échange a été libre, dynamique et captivant.

La scène rappelait de vieux amis échangeant des idées. Les élèves avaient eu la possibilité d'assister à une représentation de *Dis/(sol)ve*, une œuvre de Christopher House. Celui-ci était d'ailleurs aussi enthousiaste à l'idée d'entendre ses interlocuteurs réfléchir sur son œuvre qu'à celle de partager avec eux sa démarche artistique.

La sincérité dicte la démarche de M. House, qui souhaite maintenir un dialogue ouvert avec les jeunes. « Maintenant, plus que jamais, je sens qu'il est important pour les jeunes de vivre

l'expérience de spectacles des arts de la scène et de favoriser ce sentiment d'engagement ou d'attachement vis-à-vis de l'œuvre, lorsque ce jeune public s'installe dans les fauteuils de la salle », explique-t-il.

Réunir de jeunes spectateurs et des professionnels de la danse : voilà une des particularités des programmes jeunesse et éducation du CNA. C'est dans ce cadre que l'équipe de création du Toronto Dance Theatre s'est mise de la partie pour offrir des ateliers de maître à des groupes de 20 à 40 élèves, à la suite des discussions libres avec M. House.

Les élèves, qui sont montés sur les planches du Théâtre du CNA sous la supervision de la directrice de répétition Rosemary James et du danseur Pulga Muchochoma, se sont donnés à fond. Les jeunes danseurs ont dû user de toute leur énergie et de toutes leurs



connaissances, seulement pour suivre le rythme. Les agencements s'enchaînaient rapidement, ce qui a donné aux élèves un aperçu de ce qu'est un cours de calibre professionnel.

Renata Soutter, coordonnatrice des activités de rayonnement en danse du CNA, abonde dans ce sens, et espère qu'il y aura davantage d'occasions comme celle-ci. « Nous avons appris énormément à notre première matinée de danse au CNA, tant sur scène qu'en coulisse, avec l'un des chorégraphes canadiens les plus brillants qui soient, déclare-t-elle. Ce n'est pas tous les jours que des jeunes d'Ottawa ont la chance d'être inspirés par des artistes du calibre de ceux du CNA. »

Cinq minutes avec Laurent Côté



Laurent Côté
Photo : Archives du CNA

Rencontre avec un ancien participant à l'IEM et travailleur humanitaire primé

En novembre dernier, un ancien participant à l'Institut estival de musique (IEM) du CNA, Laurent Côté, a reçu le Prix jeunesse de la réalisation de la section ottavienne de l'Association of Fundraising Professionals, qui vient couronner son travail auprès de la Fondation Enfants solidaires – un organisme de bienfaisance qu'il a lui-même fondé à l'âge de 13 ans pour venir

en aide aux orphelins du Cambodge. Nous avons rencontré le jeune homme de 17 ans, très occupé, pour en savoir davantage sur son expérience à l'IEM, sur sa passion pour la musique et sur les raisons qui le poussent à se dévouer ainsi.

Q : Quand et comment as-tu commencé à t'intéresser au violon?

R : J'avais seulement 4 ans, donc c'était la décision de mes parents. Ils m'ont encouragé à persévérer jusqu'à ce que je sois assez âgé pour apprendre à apprécier cet instrument par moi-même.

Q : Qui est ta principale influence musicale?

R : Pinchas Zukerman fait en quelque sorte figure de Dieu à Ottawa, et à juste titre. Il produit, au violon, une musique phénoménale, sublime, qui m'interpelle tout particulièrement. Comme j'habite Ottawa, j'ai la chance de l'entendre très souvent.

Q : Quel rôle le CNA et l'IEM ont-ils joué dans ton cheminement de violoniste?

R : Le CNA est au cœur de la scène musicale classique à Ottawa. Il offre des possibilités incroyables, comme l'IEM, qui nous encourage à poursuivre notre formation musicale et qui lève le voile sur ce qu'est la vie d'un musicien professionnel. Je passe l'année à travailler sur ma musique. Ensuite, je participe à l'IEM et j'y prends véritablement mon envol.

Q : Selon toi, en quoi le CNA et l'IEM contribuent-ils à « combler le fossé » sur le plan de la formation et de l'expérience, que les jeunes ne pourraient acquérir ailleurs?

R : Pour moi, l'IEM est l'un des moments les plus passionnants de l'année. Les progrès que je peux y faire en deux semaines et demie ne sont pas à la portée de beaucoup d'étudiants à travers le monde. Sans le CNA, je ne sais pas où j'en serais. Je dois une grande partie de ma formation en violon au CNA.

Q : D'où t'est venue l'idée de fonder l'organisme Enfants solidaires?

R : Ma tante travaille pour l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Lorsqu'elle est revenue d'une mission au Cambodge, elle m'a parlé de deux orphelinats qui y faisaient du

bon travail. Je me suis alors demandé : « Que pouvons-nous faire, ici, à Ottawa, pour les aider? »

Q : Peux-tu nous parler brièvement de cet organisme de bienfaisance et nous dire pourquoi il te tient à cœur?

R : L'organisme Peaceful Children's Homes accueille environ 160 orphelins. Ces enfants prennent part aux tâches quotidiennes et on leur confie, dès le plus jeune âge, des responsabilités qui sont habituellement réservées aux adultes. Ils deviennent des chefs de file de leur milieu. L'organisme n'est pas seulement important pour moi. Nous sommes à présent une équipe composée de 12 musiciens, unis par un puissant sentiment de reconnaissance pour ce que nous avons ici, à Ottawa, et de gratitude pour la chance incroyable que nous offre le CNA. Nous tenons à redonner.

Q : Comment te sers-tu de tes talents de violoniste pour amasser des fonds pour Enfants solidaires?

R : Nous organisons des concerts-bénéfice annuels à Ottawa, qui nous permettent d'amasser des fonds pour les orphelinats. Nous avons amassé 17 000 \$ en cinq ans. Les fonds ont été utilisés pour acheter une importante quantité de riz (800 \$ permettent de nourrir tous les orphelins pendant un mois) ainsi que de l'outillage agricole et des semences, afin que les orphelinats puissent atteindre une plus grande autosuffisance.

Q : Quels sont vos espoirs et vos rêves pour l'avenir, et comment le CNA pourrait-il jouer un rôle dans l'atteinte de ces objectifs?

R : Malgré les nombreuses heures que je consacre à la musique, ce n'est pas la seule carrière que j'envisage de poursuivre. Le violon et le CNA m'ont aidé à développer la passion, la persévérance et une éthique du travail qui me seront utiles dans la vie, peu importe la carrière que je choisirai.

Q : Qu'aimeriez-vous dire aux donateurs du CNA, qui soutiennent des programmes comme l'IEM?

R : Merci, merci et merci encore. Je vous suis si reconnaissant pour le soutien que vous y apportez. Le CNA est réellement une organisation extraordinaire. Les mots me manquent pour dire tout ce qu'il a fait pour moi.

Q : Pourquoi les dons de généreux individus sont-ils si importants pour des organisations comme Enfants solidaires et le CNA?

R : Les deux organisations poursuivent de nobles objectifs – des objectifs qui ne peuvent être atteints sans le soutien de généreux donateurs. Les deux organisations ont un important retentissement qui va au-delà de leurs énoncés de mission. En quelque sorte, Enfants solidaires est un sous-produit du CNA, puisqu'il a été fondé par des jeunes qui y ont trouvé leur inspiration.

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de l'organisme Enfants solidaires, rendez-vous au www.khk-es.ca.

Profil de donateurs



Photo gracieusement offerte

Wojciech et Maria Remisz

fiers membres du Club des entreprises depuis le premier jour

Une plaque arborant le logo du CNA est exposée à la réception des bureaux de la société REMISZ Consulting Engineers Ltd. Offerte par la Fondation du CNA en reconnaissance de l'adhésion de la compagnie au Club des entreprises, elle fait la fierté des dix employés de la société. « Cela démontre à nos employés qu'ils font partie de quelque chose qui a une réelle signification dans notre communauté, explique le propriétaire, Wojciech Remisz. Tout comme Maria et moi, ils sont fiers de soutenir les arts de la scène au Canada. »

« Nous sommes membres du Club des entreprises depuis sa création en 2006 », précise-t-il. Je tiens à aider parce qu'à un certain moment, « Je tiens à aider parce qu'à un certain moment, une personne m'a donné un coup de main. Je pose avec plaisir chaque petit geste pouvant aider le CNA à soutenir des expériences artistiques de calibre mondial. »

Maria Remisz admet, pour sa part, qu'elle aime savoir que leur générosité fait une différence dans la vie des jeunes générations. « Nous voyons de plus en plus de jeunes assister à des représentations, et c'est

merveilleux. Nous aimerions encourager cela davantage, en soutenant des programmes comme les matinées scolaires et les billets à prix réduit, car je crois que l'amour des arts se cultive dès l'enfance. »

Bien entendu, le Club des entreprises offre à ses membres de nombreux avantages. M^{me} Remisz aime beaucoup les soirées mondaines annuelles réunissant des propriétaires de petites entreprises. « Cela permet de rencontrer d'autres gens qui ont les mêmes objectifs que vous, et la même passion pour les arts. »

Pour Maria et Wojciech Remisz, le Club des entreprises est une façon unique de témoigner leur attachement à leurs clients, fournisseurs et employés. « Pour une modique somme, nous pouvons encourager nos employés à participer aux activités du CNA, en leur offrant des billets et en partageant avec eux un intérêt pour des activités à l'extérieur du bureau, explique M. Remisz. Nous avons amené nos employés voir le Ballet Kirov danser *Le Lac des cygnes*... Ils ont tout simplement adoré! »

Information : Barry Bloom, Fondation du CNA, 613-947-7000, poste 314.

Avis d'expert : Un soutien qui coule de source

Les actions accréditives en bref

Si vous avez un intérêt marqué pour le marché boursier et un niveau élevé de tolérance au risque, il existe une façon de faire un don important à votre Centre national des Arts tout en réalisant des économies d'impôt considérables. Nous avons demandé à Barry Bloom, agent principal de développement au CNA, de nous expliquer comment les actions accréditives peuvent s'inscrire dans votre portefeuille financier.

Q : Qu'est-ce que les actions accréditives?

R : Les actions accréditives sont émises par les compagnies d'exploration pétrolière et minière, qui renoncent ainsi à déduire leurs frais d'exploration à la faveur des investisseurs. La déduction fiscale correspondant au coût de ces actions peut être appliquée à votre impôt, vous permettant ainsi d'épargner gros.

Q : Quels sont les avantages liés au don d'actions accréditives?

R : En faisant don d'actions accréditives à une organisation sans but lucratif, comme le CNA,

vous recevez un crédit d'impôt, lequel s'ajoute à l'allégement fiscal obtenu à l'achat initial des actions, vous faisant ainsi économiser doublement.

Par exemple, si un investisseur ayant un taux d'imposition de 45 % achète pour 10 000 \$ d'actions accréditives, il obtient un avantage fiscal d'environ 4 500 \$. En supposant que les actions ont conservé leur valeur après une période donnée, il peut en faire don, ce qui lui donnera droit à un crédit d'impôt correspondant à 4 500 \$ supplémentaires. Ainsi, l'investisseur aura fait un don d'une valeur de 10 000 \$ et épargné 9 000 \$ d'impôt. Si, toutefois, les actions ont perdu de leur valeur, le don sera moindre et la portion du don donnant droit à un reçu d'impôt diminuera d'autant.

Q : Quels sont les risques?

R : Les actions accréditives ne conviennent pas à tous. Si vous connaissez bien le marché pétrolier/minier canadien, vous savez qu'il a tendance à être volatil. De plus, la période de détention peut aller jusqu'à 18 à 24 mois dans certains cas, avant que vous puissiez effectuer

votre don. Entre-temps, les actions peuvent gagner ou perdre de la valeur. Il faut considérer les actions accréditives avant tout comme un investissement et non pas comme un moyen de réduire son impôt.

Q : Par où commencer?

R : Nous vous recommandons de parler à votre conseiller fiscal et votre conseiller en placements*. Comme toujours, nous apprécions l'intérêt que vous portez au CNA. (Information : Barry Bloom, 613-947-7000, poste 314.)

* Ces renseignements ne sont fournis qu'à titre d'exemple et ne doivent pas être considérés comme des conseils financiers. Nous vous recommandons d'obtenir des conseils financiers et fiscaux adaptés à votre situation avant de prendre toute décision concernant un investissement ou un don.

Tout simplement le meilleur

Hommage permanent à un monument du jazz

Avez-vous déjà rêvé de vous retrouver aux côtés d'une légende? Vous aurez enfin cette chance cet été, puisqu'une sculpture commémorative du virtuose canadien du piano Oscar Peterson sera dévoilée au CNA.

Le Comité national Oscar Peterson, dirigé par Peter A. Herrndorf, président et chef de la direction du Centre national des Arts, a commandé à l'artiste visuelle canadienne Ruth Abernethy une statue de bronze. Celle-ci représentera la légende du jazz assise à son célèbre piano. Les visiteurs auront ainsi la possibilité de prendre place aux côtés du musicien maintes fois applaudi, afin de « jouer en duo avec lui ».

La sculpture sera dévoilée le 30 juin 2010 au Centre national des Arts, dans le cadre des célébrations de la fête du Canada.

« La décision d'installer la statue d'Oscar à Ottawa est très sensée, et le lieu, tout indiqué : il est à quelques pas de la Colline du Parlement et offre, comme toile de fond, la façade du CNA, étonnamment épurée », indique M^{me} Abernethy.



Photo : Archives du CNA

Nous vous invitons à contribuer à ce monument en l'honneur d'une légende canadienne remarquable. Les dons pour la sculpture d'Oscar Peterson peuvent être faits en ligne au www.cna-nac.ca/oscar. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Barry Bloom au 613-947-7000, poste 314.

Calendrier des activités

DATE ET HEURE	ÉVÉNEMENTS / INFORMATIONS SPÉCIALES	CERCLE DU PRODUCTEUR	CERCLE DU METTEUR EN SCÈNE	CERCLE DU MAESTRO	CERCLE DU DRAMATURGE	BIENFAITEUR	SOUTIEN	ASSOCIÉ	TOUS
10 juin 2010 9 h 15 Salle Southam	Répétition publique à l'intention des donateurs – Schumann et Mozart 								
29 juin 2010 19 h 30 Salle Southam et Pavillon	En toute reconnaissance Cérémonie de reconnaissance des donateurs 								
1 ^{er} juillet 2010	Soirée de reconnaissance de la Fondation du CNA à l'occasion de la fête du Canada 								
18, 19 et 20 juillet 2010 Festival Shaw	Assistez au Festival Shaw avec les Amis du Théâtre anglais et épargnez sur le prix des billets. Renseignements : 613-726-9330 Courriel : franny@magma.ca								
27, 28 et 29 août 2010 Festival de Stratford	Amis du Théâtre anglais Renseignements : 613-726-9330 Courriel : franny@magma.ca								
Du 26 septembre au 4 octobre 2010 Une expérience de théâtre à Londres	Passez huit jours et sept nuits au cœur de Londres. Assistez à des spectacles dans le West End, au National Theatre et au Globe. Date limite pour réserver : le 31 mai Renseignements : 613-726-9330 Courriel : franny@magma.ca								

Pour information ou pour s'inscrire à l'une quelconque des activités ci-dessus :

Fondation du Centre national des Arts

53, rue Elgin, C. P. 1534, succ. B, Ottawa ON K1P 5W1

www.cna-nac.ca/donateurs • fondsannuel@cna-nac.ca • 613-947-7000, poste 315